

Presse

LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

590 A

24 Avril 1943



TINO ROSSI

DE L'EXILÉ

UN FILM
d'André HUGON

AVEC

GINETTE

LECLERC

ET

Aimé CLARIOND

DE LA COMÉDIE FRANÇAISE

Romuald JOUBÉ - Jean TOULOUT

Georges COLIN - GERCOURT

Maurice BAQUET

Lucien GALAS ET **Gaby ANDREU**

Musique de H. BOURTAYRE - Chansons d'EDITH PIAF et FÉLINE

Orchestre Raymond LEGRAND - Editions Paul BEUSCHER

Midi
Cinéma
Location
MARSEILLE

FILMS
V.G. LOYE
LYON

Midi
Cinéma
Location
TOULOUSE



53, Rue Consolat
Téléphone 27-00

L'ANGE GARDIEN

avec

LUCIEN BAROUX
CARLETTINA
ROGER DUCHESNE

HAUT LE VENT

avec

CHARLES VANEL
MIREILLE BALIN
GILBERT GIL

LA FEMME PERDUE

avec

RENEE SAINT-CYR
JEAN MURAT
ROGER DUCHESNE
JEAN
GALLAND

RETOUR DE FLAMME

avec

RENEE SAINT-CYR
DENISE GREY
JOSE NOGUERO
ANDRE BRULE

LE BARON FANTOME

avec

ANDRE LEFAUR
ODETTE JOYEUX
JANY HOLT
ALAIN CUNY



LA REVUE DE L'ECRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNÉE - N° 590 A

TOUS LES SAMEDIS

24 Avril 1943

C O U R R I E R

On peut dire que le nombre de films prévu pour la prochaine production n'a étonné personne en dépit des apparences. Il y avait belle lune que ce chiffre de 26 films, sorti d'on ne sait où, avait passé de toutes les bouches à toutes les oreilles et, il y a trois semaines, nous pouvions annoncer avec les plus officielles preuves que l'attribution de l'an passé serait « très sensiblement réduite ». Il ne nous appartenait pas, évidemment de donner des précisions qui restaient, quoiqu'il en fût, de l'ordre du bobard, puisque personne, parmi les mieux placés, ne connaissait le détail publié ici, depuis.

Par contre, nous rencontrons à divers coins de rues des petits malins pour nous dire : « C'est comme ça que vous êtes renseignés, vous annoncez la fin des licences la semaine même où paraît une liste de licences nouvelles... » Après tout, si ce genre de triomphe peut en satisfaire, nous n'y voyons aucun mal, nous ça ne nous gêne pas, mais sincèrement, il vaudrait mieux mettre en garde ceux qui confondent « licence 42 » avec « licence 43 ». Il n'y a entre les deux qu'un seul point de commun : le terme de licence. Tout le reste est modifié et il semblerait inutile de l'expliquer ici si d'aucuns, soit ignorance soit mauvaise foi, ne s'obstinaient à ne pas très bien saisir. Il est pourtant assez facile de constater qu'il n'y a plus une licence que l'on se passe de l'un à l'autre au rythme du marché noir, une licence sur lesquelles on met n'importe quel titre de film... Certes la licence n'est pas encore nominale quant au titre de la production, mais d'ores et déjà elle est donnée non à une maison (sauf exception) ou un homme mais bien à un groupe, ce qui laisse entendre que d'avance sont prévues toutes les formes de cession de cette licence. Les parts possibles de chacun sont également prévues d'avance et il ne semble pas maintenant qu'il suffira d'estampiller le coin du générique avec le nom de la firme bénéficiaire de l'autorisation, pour « s'arranger avec le ciel ». Par ailleurs, quant à la surveillance du film lui-même, la création d'une commission spéciale où l'on voit M. Paul Morand qui par ailleurs dirige la

censure, semble assez claire quant à ses intentions et ses conséquences. Il ne faut pas, comme cela se fait déjà — rien ne va vite comme les hérésies pour ne pas dire les idioties — confondre cette commission avec la censure qui, elle, nous le répétons, n'a qu'une autorité négative de veto, mais ne peut accorder un visa de qualité, attribution que ladite commission se réserve, entre autres. Je dis entre autres, car cette commission aura également droit de regard et d'intervention dans les nouvelles « formules de concentration » qui se produiront certainement à l'intérieur des groupes de co-production, afin que pour finir chacun s'y trouve casé.

Jusqu'à maintenant personne n'est rayé d'un trait de plume; on aurait tort d'en conclure que tout le monde va subsister. Légèrement ceux qui ne produisent pas cette saison ne perdent pas leur titre et leurs droits, ils sont en « statu quo ». Pratiquement, les habituelles lois de la nature joueront, celui-ci va manger celui-là, cet autre renoncera, à l'intérieur des groupes naîtront les producteurs de demain. Ce mouvement sera freiné par la décision qui limite les parts de chacun dans les co-productions, nul doute qu'il ne se développe quand même. Et, après tout, il n'y a peut-être même pas lieu de le regretter.

N'ayant pas l'intention de jouer les pythionisses — c'est un jeu auquel on se livre trop en ce moment — je ne veux pas dire que les noms qui sont en tête des listes seront demain ceux des producteurs survivants, bien au contraire, ces noms auxquels on a donné une importance démesurée ne sont jamais que des étiquettes. Ils font penser à la désignation qu'utilisait un restaurateur qui ignorait le patronyme de ses clients; il disait : « la table du peintre, la table du parisien, la table du rouquin... » Le rouquin et le peintre n'en étaient pas pour cela les personnages importants de la table, et le parisien pouvait venir de Nantes. C'est une désignation, pour mon compte c'est ainsi que je prends le groupe « celui-ci », le groupe « celui-là » et ne m'étonne pas de lire en petit le nom d'une maison comme Eclair à côté des grosses lettres de M.

Sacha Guitry (surtout si l'on tient compte que les chefs de groupe ne sont que producteurs, non distributeurs.)

Tout ceci est une indication, cela nous annonce encore bien du nouveau. En résumé le petit producteur occasionnel a disparu. S'il vit encore il est condamné à l'étiolation. Dussions-nous être accusés d'optimisme rapide, nous disons : Très bien. Si, apparemment le petit producteur représente une sympathique activité autonome, en réalité, l'industrie constituée du cinéma devient une affaire trop massive pour être supportée par n'importe quelle épaulement. En cela encore se poursuit le parallèle de notre industrie avec l'automobile qui vit aussi la floraison des petits constructeurs et leur disparition. Il est utile évidemment de dire que ces mesures-là sont des mesures d'exception, qu'elles s'élargiront considérablement quand les temps le permettront, qu'elles seront profondément modifiées... Peut-être pas tellement modifiées, elles évolueront, elles s'adapteront, mais ces mesures prises pour subsister à travers une difficile économie de guerre, sont en substance ce que deviendra l'organisation future. Pour les périodes de crises il n'y a pas autant qu'on se l'imagine, des mesures d'exception sans rapport avec la normale, il y a des mesures d'exception qui simplement vont au maximum de ce qu'elles devraient être dans la normale, mais restent sur la même ligne. Mais ceci est pour l'avenir, pour l'instant nous avons en main le résumé de notre situation. De quoi allons-nous disposer pour la saison nouvelle : 26 attributions, quatre « attardés », quatre « hors classe » soit un total de trente quatre films auquel il faut ajouter la Continental et les groupes italiens produisant en France, chiffre que l'on peut sans se tromper beaucoup estimer à 17 : donc 51 films. Ce n'est pas énorme, évidemment, mais si l'on ajoute à cela près d'une douzaine de films : « en cours, au montage, etc... » appartenant à la production passée mais destinés à la distribution prochaine, on en est à soixante-trois films. Loin de moi l'idée de trouver que tout est merveilleux... Mais enfin cela fait à peu de choses près autant que la dernière fois car les soixante licences n'ont pas

été toutes consommées... A quoi les éléments malins catastrophiques vous viennent dire : « Si l'on réalise le programme... » Evidemment, on peut ne pas le réaliser, mais on peut prévoir aussi que, même avec des difficultés grandissantes, il sera plus aisé de tenir 25 promesses que soixante et souvenons-nous que ce chiffre de soixante avait, lui aussi fait pousser des clameurs : « Impossible de vivre » avait-on déclaré... La preuve...

Je n'ai pas d'optimisme béat, mais une vague confiance dans les réflexes et l'avenir. Je ne crois perdue qu'une partie considérée telle, et il s'agit après tout de subsister jusqu'à la saison nouvelle et de préserver notre cinéma de ce qui lui était arrivé entre 1911 et 1918, c'est à dire de mourir. Eh bien, jusqu'à maintenant il vit mieux avec sa production réduite qu'avec sa floraison de naguère. Cela, n'importe quel arboriculteur vous l'expliquera, pour lui on appelle ça émonder.

Ce qui est plus grave, toujours parce qu'il s'agit de subsister, c'est de voir disparaître les copies qui ne se renouvellent pas, cela menace directement l'exploitation, cela va nécessiter une concentration des agences... On ne peut rien prévoir parce que tout dépend du « temps que tout ça va prendre encore ». On peut envisager des mesures extrêmes. Nous allons d'ailleurs voir prochainement une concentration, c'est celle des maisons italiennes. Si tous les plans annoncés appartiennent à la double vue, une chose est certaine : Zénith, Lux, Francinex, Discina-Scalera et C.I.M.E.P. le dernier né, vont se trouver concentrés en deux maisons-groupes tant pour la production que pour la distribution. Cela produira une certaine modification dans le visage de notre métier, cela permettra peut-être aussi une unité de politique, tant pour la production doublée que pour la production française, qui était loin d'être une réalité... Ne revenons pas sur telle savoureuse histoire de distribution, exploitation marseillaise au sujet de films doublés... Il y a des gens que cela met en colère.

La modification du régime des matinées a fait plus d'impression encore que l'annonce de la production nouvelle. C'est normal, cela touche directement et immédia-

AGENCE TOULOUSAINNE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

tement la corporation. Il s'agit là, contrairement aux décisions dont nous parlons plus haut, de mesures d'exception provisoires. Par contre nul ne sait combien elles dureront et l'on peut imaginer qu'elles amènent de nouvelles formules d'exploitation qui, elles, peuvent se survivre. Aucune conclusion ne peut être tirée tant que l'on n'aura pas en mains les chiffres de plusieurs semaines d'expérience. Il est hors de doute, d'ailleurs que toutes les salles ne sont pas touchées de la même façon. Les salles d'exclusivité vont à coup sûr, souffrir infiniment moins que les autres et parmi celles-là, celles qui négligent leur programmation seront les plus grandes victimes. On aura pourtant — les premières recettes l'indiquent — des surprises et cela tuera ou devrait tuer un ou deux préjugés de notre profession.

Néanmoins et selon la morale des recettes, ces réductions de séances ajoutées au manque de copies vont, elles amener la cadence bi-mensuelle des programmes au

lieu de l'actuelle cadence hebdomadaire ? Que deviendra le principe du « tandem » ? La réduction des séances et celle des films nouveaux devrait donner à cette méthode une extension extrême, provoquer des « tridem, quadridem, quinquidem... » Par contre la pauvreté en copies aurait tendance à faire préférer les exclusivités mesurées dans une seule salle...

Autant de questions que nous allons porter à la cartomancienne... ou que d'autres lui ont déjà porté, ils ont également la réponse.

Nous en reparlerons.

R. M. ARLAUD

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

SORTIES LÉGALES

conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

Titre du Film	Date de Sortie	SALLE	Agence	*
* P. : Présentation. E. : Exclusivité.		MARSEILLE		
Haut le vent	28 Avril	Majestic-Studio	Ciné Guidi Monop.	E.
L'Homme sans nom	28 Avril.	Pathé-Rex	Films Sphinx	E.
La Femme perdue	5 Mai.	Capitole	Ciné Guidi Monop.	E.
Port d'Attache	5 Mai	Pathé-Rex	Pathé	E.

GOUPI MAINS ROUGES

*l'œuvre que
votre public
attend ...*

GOUPI MAINS ROUGES

?

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.
Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

INFORMATIONS

A Messieurs les Exploitants,

Nous vous prions de trouver, ci-dessous à toutes fins utiles, une ampliation de l'arrêté du 6 Avril 1943 du Préfet Régional, relatif au paiement des salaires au personnel des salles de spectacles pendant la période correspondant à la fermeture des 1er, 2 et 3 avril par mesure administrative :

ARRETE

Le Préfet Régional de Marseille, Officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre,

Vu le décret du 10 novembre 1939, relatif au régime du travail pendant la durée des hostilités;

Vu le décret du 1er Juin 1940 relatif au régime des salaires;

Vu l'arrêté interministériel du 3 juin 1941, déléguant aux Préfets Régionaux l'exercice des pouvoirs dévolus au Ministre du Travail et aux Ministères intéressés par les articles 3 et 5 du décret du 10 novembre 1939 et par l'art. 1er du décret du 1er juin 1940.

Sur le rapport de l'Inspecteur Divisionnaire, Directeur Régional du Travail et de la Main d'Œuvre.

ARRETE

Article 1er. — Le personnel occupé habituellement dans les salles de cinéma devra percevoir son salaire intégral pour les journées des 1er, 2 et 3 avril durant lesquelles les spectacles ont été suspendus dans la ville de Marseille par mesure administrative.

Article 2. — MM. le Préfet délégué, l'Intendant des Affaires Economiques, l'Inspecteur Divisionnaire du Travail, et de la Main d'œuvre sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'application du présent arrêté qui sera notifié à M. le Président de la Région Economique et à M. le Président de la Chambre de Commerce de Marseille et inséré au Recueil

des Actes Administratifs du département des Bouches-du-Rhône.

Fait à Marseille, le 6 avril 1943

Le Préfet Régional,
Signé : LEMOINE

Marseille, le 12 avril 1943

Pour ampliation

Le Sous-Préfet

Signé : ILLISIBLE

Directeur du Cabinet

©

MODIFICATION AU REGIME DES TRANSPORTS

Le C. O. I. C. Section Distribution, Exploitation, informe MM. les Directeurs des salles cinématographiques que la S.N.C.F. n'accepte plus aucun colis en port dû.

De ce fait, les maisons de distribution se trouvent dans l'obligation d'avancer pour le compte de leur clientèle, les frais de transport auxquels viennent s'ajouter les débours représentant le camionnage des films, des maisons de distribution aux différentes gares.

En ce qui concerne ces débours, les deux sections étudient actuellement un projet ayant pour but :

1.) de réduire ces frais au strict minimum;

2.) d'assurer un retour plus rapide des gares, ce qui permettra de procéder à une vérification plus soignée des bandes cinématographiques.

En attendant que ce problème soit résolu, les maisons de distribution sont autorisées à débiter à leurs clients, en même temps que le coût du programme :

1. A) Programme standard 22 fr.
B) Programme format réduit 18 fr.
C) Compl. film standard 10 fr.
D) Actualités standard 9,50
E) Actualités format réduit 7 fr.
F) Film annoncé 7 fr.
G) Publicité 0 à 5 kgs. 7 fr.
Publicité 5 à 20 kgs. 9,50

2.) Les frais de transport en colis express seul mode d'expédition pratique qui doit être également employé pour le retour des films.

A ce sujet le C.O.I.C. rappelle que la S.N.C.F. a classé les programmes cinématographiques parmi les marchandises prioritaires.

Le C.O.I.C. invite MM. les directeurs à rembourser ponctuellement à leurs fournisseurs ces différentes sommes, et pour leur faciliter la tâche, à établir un barème du tarif des colis express par catégo-

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

de 14 h. à 18 h. 30

Bureaux ouverts de 9 h. à 19 h.

rie au départ des gares des différents centres cinématographiques.

Ces mêmes prescriptions sont applicables en ce qui concerne le centre de Marseille.

CONVOCAION

Mardi 4 mai 1943 à 15 heures, réunion des Exploitants des Bouches-du-Rhône, Var et Vaucluse, au Colisée : 21, Bd Dugommier à Marseille, sous la présidence de M. Alexis Thomas, Délégué Général du C. O. I. C. en zone Sud.

ORDRE DU JOUR :

Compte-rendu de M. Beaudard, Délégué des Exploitants, question S. A. C. E. M. Création d'un comité de défense. Allocation de M. Thomas.

Présence absolument indispensable

Un pointage sérieux des membres présents sera fait à l'entrée.

©

Mes chers Confrères,
Le moment est venu pour moi de vous rendre compte de mon activité en tant que délégué.

J'ose espérer que vous viendrez nombreux entendre mes explications et aussi prouver par votre attitude que les exploitants savent s'unir pour faire face aux difficultés sans cesse croissantes.

BEAUJARD Paul

Pour vos Intermèdes, Attractions

Numéros de Music-Hall

UNE ADRESSE

SPECTACLE OFFICE

(L. FERAUD) Créé en 1918

Jean VIAL

Directeur
(Licence Internationale)

5, Rue Pavillon - MARSEILLE

D. 05-19

APRÈS LE CONGRÈS

L'HOMME du DOCUMENTAIRE

Au cours des manifestations qui se sont déroulées à l'occasion du Congrès du Documentaire, à Paris, il est un homme que l'on a peu vu, peu remarqué, un homme qui n'a pas fait de sensationnelles déclarations, c'est celui qui pourtant a depuis des mois et des mois permis cette importante démonstration : M. Bricon.

Nous avons pu passer quelques minutes avec lui, dans son bureau de l'Avenue de Messine, à la Direction de la Cinématographie Française. M. Bricon est un des collaborateurs les plus directs de M. Galey c'est lui qui a été chargé de la section du documentaire.

Comme nous nous étonnions qu'un effort publicitaire plus grand n'ait pas été exigé de la distribution et de l'exploitation, pour les films de première partie, M. Bricon nous a répondu : « Trop de bruit sur le documentaire aurait vraisemblablement contré l'effort effectif que nous voulions réaliser. Le court métrage, jusqu'alors, parent pauvre et méprisé, s'est trouvé du jour au lendemain mis en valeur. La demande a dépassé l'offre, c'est devenu une valeur commerciale. Vous pensez alors quelle fut la ruée. Tout le monde découvrait des documentaires, on ressortait les plus vieux, les plus usés, on en fabriquait en montant n'importe comment des morceaux de films disparates. Parmi tout cela, vous le savez, peu de choses bonnes. Le documentaire jusqu'alors n'ayant pas de valeur d'exploitation, était en grande majorité financé par des firmes ou des syndicats d'initiative à des fins plus ou moins directement publicitaires. Normalement il aurait fallu se débarrasser de la presque totalité de tout cela. Impossible d'user de moyens aussi draconiens car la production nouvelle et orientée ne

pouvait suffire aux besoins; on a dû continuer à voir passer de mauvais documentaires, de ceux précisément qui portaient du tort à cette catégorie de films. Leur accorder une publicité trop tapageuse n'aurait pu avoir qu'un effet désastreux sur le public.

Il en est autrement maintenant, petit à petit ces résidus s'éliminent, 150 films nouveaux sont ou vont être très rapidement en circulation. Je puis assurer que si tous ne sont pas des chefs-d'œuvre, tous ont une égalité de qualité minimum. La moyenne de qualité dans le documentaire est supérieure à celle du grand film dans des proportions considérables. C'est assez logique, le documentaire, réduction d'une grande production, peut être plus figolé, plus surveillé surtout. Nous devons constater que les résultats sont excessivement satisfaisants. Les conditions d'exécution sont pourtant difficiles tout autant que pour des longs métrages, le manque de pellicule va nous obliger à limiter à quarante bandes la production nouvelle alors que nous en avions quatre-vingts l'an passé (ces quarante viendront s'ajouter aux cent cinquante dont je vous parlais tout à l'heure).

Néanmoins il n'y a pas lieu de se montrer pessimiste, d'autant plus que ce progrès donc, que je vous signalais continue, le documentaire se perfectionne, atteint des domaines nouveaux. Nous nous sommes bien gardé de le diriger dans le sens où ce terme pourrait signifier brider, nous nous sommes défendus d'en faire à nouveau un « film publicitaire ». Chaque créateur a pu donner sa note originale qui va du poème visuel comme Malins de France, à l'étude des artisans de chez nous comme Le Tonnelier, en passant par de véritables « reconstitutions documentaires » comme le Bizet de Cuny ou même ce Metzoz qui finalement a atteint des proportions telles qu'il a échappé à notre domaine pour entrer dans celui des grands films. En général nous avons voulu que la production garde un sens français bien personnel, nous avons évité le documentaire abstrait, dans lequel les Allemands, eux, sont passés maîtres, nous avons peu touché le film scientifique. Par ailleurs nous n'avons pas fait de documentaire politique, quoique nous le croyons parfaitement possible, mais il faut que le choix des sujets

suive une certaine courbe d'évolution et vous verrez peut-être prochainement des documentaires économiques aussi captivants que bien des histoires filmées. Tout cela fait partie d'une production « orientée ». Tout cela ne se fait pas sans peine, vous pouvez le penser. Il a fallu que nous organisions tout, que le documentaire dorénavant paie, mais il a fallu aussi le protéger contre les entreprises trop financières qui pouvaient en abaisser la qualité. Toutes les difficultés actuelles doivent être pour chaque film, résolues l'une après l'autre. En même temps il faut filtrer l'ancienne production que l'on aurait tort de condamner en bloc. C'est un travail lourd mais passionnant et la route parcourue est réconfortante à regarder. »

M. Bricon parle ensuite de quelques réalisations en cours, nomme les bons artisans, fidèles à cette formule moins brillante extérieurement, moins tapageuse que la grande production, mais qui demande peut être plus encore de ferveur et de patience.

On travaille pour le documentaire, peut être faudrait-il que l'exploitant se décide à lui accorder quelques minutes d'attention, à ne plus le considérer comme un pensum inévitable. Ce serait simplement voir clair d'ailleurs, car le public se formera au contact d'une production qui « voudra dire quelque chose ». Il est impossible que le travail de tant d'hommes qui se sont penchés sur la question, qu'ils s'appellent M. Galey, M. Bricon, qu'ils soient des réalisateurs comme Cuny, J. K. Raymond, Millet, Lienard, Cloche et tant d'autres, il est impossible que tout ceci ne parvienne pas à renverser le dernier obstacle mais le plus rude : l'indifférence.

R. M. A.

MALGRÉ LES ÉVÉNEMENTS,

CINEMATELEC

29, Boulevard Longchamp

MARSEILLE Tél. N. 00-66

CONTINUE A LIVRER
tout ce qui concerne

LE MATERIEL DE CINÉMA

Pièces détachées
et AccessoiresET EFFECTUE TOUTES RÉPARATIONS

MÉCANIQUE ET DÉPANNAGE

Matériel et Pièces

ERNEMANN ZEISS-IKON

Tickets

"AUTOMATICKET,"



à partir du 5 Mai
au **STUDIO**
à MARSEILLE

SON FILS

Réalisation de **P. P. BRAUER**

avec

KARIN HARDT

Une aventure policière
Un drame familial
Une rude étude des
milieux criminels

C'est encore une Sélection

Alliance **C**inématographique **E**uropéenne



3, Rue Consolat
Tél. Nat. 27-00

Au tandem MAJESTIC-STUDIO

Du 28 Avril au 4 Mai

Une réalisation de

Jacques de BARONCELLI

Charles VANEL

et

Mireille BALIN

dans

HAUT-LE-VENT

d'après un scénario de José GERMAIN

avec

Gilbert GIL - Francine BESSY

Marcelle GENIAT - Marcel VALLÉE

Jean JOFFRE - André CARNEGE - Georges COLIN

André NICOLLE - Georges PECLET - Pierre CLAREL

*Un sujet humain, captivant,
une interprétation remarquable.*

C'est un Film "Minerva"



53, Rue Consolat
Tél. Nat. 27-00

Au CAPITOLE

en grande exclusivité

du 5 au 19 Mai

Renée SAINT-CYR - Jean MURAT

Jean GALLAND - Roger DUCHESNE

dans

LA FEMME ★ PERDUE ★

Réalisation de Jean CHOUX

d'après le roman d'Alfred MACHARD

avec

Jean RIGAUX - Marguerite PIERRY - Pierre LABRY

France ELLYS - Lise FLORELLY - La petite Monique DUBOIS

Myno BURNEY - Catherine FONTENEY

LE FILM QUI TRIOMPHE PARTOUT

C'est une superproduction **C. P. D. F.**

Les Films Sphinx

S. A. R. L. au Capital de Un Million
39, Boulevard Longchamp, 39 - MARSEILLE

Présentent
au Super Tandem **PATHÉ-REX**
Du 28 Avril au 3 Mai 1943

L'HOMME SANS NOM

avec

ALERME - Jean GALLAND - Georges ROLLIN
Gilberte JONEY - SYLVIE et TICHADEL

DRAME !

AMOUR !

JALOUSIE !

LE FILM QUI FAIT RECETTE

UNE IDÉE... par semaine

Si nous repassons cette semaine la parole au directeur du Comedia et du Rialto de La Grand-Combe, notre ami Le Garo, c'est tout d'abord parce qu'il nous déplaît de paraître « étouffer » des pensées qui ne sont, du reste, pas forcément en désaccord avec la ligne de cette revue, ensuite parce que le « papier » de Le Garo nous paraît illustrer lumineusement un nouveau danger que court cette rubrique.

En effet, comme on va le voir, ce n'est plus « une idée » susceptible d'être utilisée dans l'intérêt général, ni une série d'idées, c'est une sorte de livre des réclamations, de cahier de revendications, que semblent ouvrir les lignes qui suivent. Nous ne nions pas l'utilité de telles prises de position, encore qu'on puisse regretter ce qu'il leur manque de constructif, mais nous pensons que nous ne sommes plus du tout dans l'esprit qui nous inspira lorsque nous créâmes cette rubrique. Nous demandons amicalement à Le Garo et à ceux qui auraient tendance à le suivre, de relire les lignes consacrées au laborieux lancement d'« Une idée par semaine ».

Ça bout, ça bouillonne, ça fermente...
Une idée ? non... des idées...

1) Pour économiser le papier :

Supprimer les fiches de vérification des films, puisqu'elles ne sont jamais remplies comme il le faudrait par les vérificatrices, et que de ce fait elles ne servent à rien (pas les vérificatrices, les fiches.)

2) Revoir tous les documentaires et interdire la vision, aux moins de 65 ans, de tous ceux (50 %) qui nous font assister pendant quelques minutes à des scènes d'amour entre animaux de toutes sortes,

aquatiques, ailés ou terriens. (on n'en est pas arrivé encore aux humains, mais si ça continue, ça viendra).

3) Demander à la commission du contrôle des prix, si les affiches, imprimées avant 1939 peuvent être vendues au prix de vingt francs (20) le morceau, alors que le prix en était de 7 fr. en septembre 1939 (Loi de telle date, etc...)

4) Exiger des Directeurs de Salles, qui prennent une priorité sur des salles voisines ou de villes voisines, qu'ils exécutent leurs contrats dans les délais fixés. Comme sanctions, non pas seulement perte de priorité, mais paiement du minimum garanti, sans fournir plus jamais le film, et paiement d'une somme à fixer au bénéfice de celui qui a attendu le bon vouloir de ces Messieurs.

5) Ne pas donner toutes les affiches dont un loueur dispose, pour la sortie d'un film dans une ville-clé, de façon à pouvoir garantir au moins une affiche de chaque modèle à la moyenne et petite exploitation qui passera le film par la suite.

6) Pour un minimum uniforme pour tous les films et selon la catégorie des salles. Les gros morceaux feront une re. cette supérieure aux navets et seront de ce fait mieux payés. Actuellement, et depuis la fixation des % minimum et maximum, les loueurs ne possèdent plus, (qu'ils disent) que des films supérieurs à la fille du Puisatier, commercialement parlant, et exigent les maximum de % autorisés.

7) Exiger... et l'on pourrait continuer longtemps ainsi; votre journal n'y suffirait pas, y consacriez-vous une édition spéciale, et on pourrait terminer en de-

mandant à qui cela nuirait, si, au moment où tout est réglementé, on appliquait pour les films le régime des tickets, dont il fût déjà question ?

Encore un mot, en passant, sur le paragraphe 2. Les scènes des documentaires en question choquent-elles donc à ce point Le Garo, qui nous a toujours semblé un assez joyeux camarade, aimant la vie et dénué de la moindre hypocrisie ? Il est à l'heure actuelle bien assez de contraintes dans ce domaine. De grâce, que l'on ne vienne pas en suggérer d'autres, surtout dans des cas où le côté purement didactique des scènes incriminées, ne saurait être suspecté que par des esprits par trop torturés ou pervers.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Les meilleures Références.

INSTALLATION DE CABINE
16 m/m et 35 m/m
HORTSON
A.N.M. 43
FILM RADIO
LANTERNES PEERLESS
LIVRAISON RAPIDE
CINÉ TECHNIQUE
20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE

GRANET **RAVAN**
MAISONS FLATIN GRANET & C^e GRANET-RAVAN RÉUNIES
service extra rapide service groupage
Paris Marseille
POUR LE CINÉMA
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELLE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS A MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL.....
MARSEILLE 5, ALLÉES L. GAMBETTA TEL. NAT. 40-24, 40-25 5, RUE COLBERT TELEPHONE : 10-06
PARIS 40, RUE DU CAIRE TELEPHONE : GUT. 85-77 35, RUE ES SODIKIA TELEPHONE : 40-77
LYON 5, RUE PUISS GAILLOT TEL. BURDEAU 22-67 13, R. CHARLEMAGNE TELEPHONE : 206-16
NICE 9, R. MARECHAL PEYRIN TELEPHONE : 336-69 32, R. DE COMPIEGNE TELEPHONE : 06-29
CASABLANCA

RECETTES DES SALLES

DU 7 AU 13 AVRIL 1943

PATHE (Huit hommes dans un château)	191.156 fr.
REX (Huit hommes dans un château)	192.849
ODEON (Sur scène : Le Théâtre des Petits Moineaux)	219.696
CAPITOLE (La bonne Etoile)	294.826
MAJESTIC (L'affaire Styx)	123.965
STUDIO (L'affaire Styx)	101.225
CAMERA (Michel Strogoff)	53.903
CLUB (Notre Dame de la Mouise)	41.598
NOAILLES (Mélodie pour toi)	69.717
ECRAN (Bach en correctionnelle)	33.762
CINEVOG (Sang viennois)	99.561
PHOCEAC (La dame de Malacca)	93.361
RIALTO (La couronne de fer) 3 ^e semaine	221.392
COMEDIA (Le Puritain)	53.162
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Sur le plancher des vaches)	96.644
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Quelle drôle de gosse)	73.762

MUTATIONS DE FONDS

VAR

M. Brugère a donné en location à M. Feraud pour une durée d'un an le fonds de cinéma exploité à Toulon, 17, rue Lafayette. M. Feraud reste seul responsable.

Oppositions: au fonds.

Première Publication: *République du Var* à Toulon, du 5 Avril 1943.

ISERE

M. Masticone a vendu aux époux Aulernaud son fonds de commerce cinématographique exploité à la Côte Saint-André sous le nom d'Excelsior Cinéma.

Oppositions: étude de M^e Perraud, notaire à la Côte Saint-André.

Première Publication: *Journal de Vienne* du 3 Avril 1943.

DORDOGNE

25 Mars 1943. — M. Chapoulié (Gervais), demeurant à Vergt, est autorisé à donner des représentations cinématographiques dans les localités de Lalouze, Gendrieux et Vegt.

HAUTE-VIENNE

M. Louis Andrieux à Fontfroide, commune de Dournazac a vendu à M. Hebrard (Joseph-Eugène-Louis), 64, Grande Rue Aubusson son entreprise de tournées cinématographiques exploitées à Dournazac et à Chalus.

Oppositions: étude de M^e Savy, notaire à Chalus.

Première Publication: *L'Appel du Centre* à Limoges, du 6 Avril 1943.

LOIRE INFERIEURE

M. André Gandreuil a vendu à M. Firmin Lamotte son fonds de commerce de Cinéma sous le nom de Cinéma Olympie, exploité à Nantes, section de Chanlenay, 55 place Jean Macé.

Oppositions: M^e Collet, notaire à Nantes.

Première Publication: *Affiches régionales* à Nantes du 6 Avril 1943.

SEINE

M. et Mme Georges Hebrard ont vendu à la société à responsabilité limitée: Pantin Palace leur fonds d'établissement cinématographique exploité à Pantin, 5 Quai de l'Oureq (Cession homologuée par les autorités occupantes).

Oppositions: M^e Watin-Augouart, notaire à Paris 10, Rue Saint Antoine.

Première Publication: *Journal Spécial des Sociétés Françaises par actions* du 11 Avril 1943.

COTES-DU-NORD

Mme Guérin, née Neveu, a vendu à M. Maurice Marquis son fonds d'exploitation cinématographique sis à Broons.

Oppositions: M^e Gougeon notaire à Lanrelas.

Première Publication: *Petites Affiches de Bretagne et de Normandie* à Rennes du 10 Avril 1943.

VOSGES

11 Mars 1943. — M. Loubet (Eugène) demeurant à Chalenois agissant pour son compte personnel est autorisé à donner des représentations cinématographiques à Chalenois, Bugneville, et Saint-Ouen les Parey.

ILLE ET VILAINE

19 Mars 1943. — M. Derosière A. L. 72 bis, rue Michel Ange, Paris, agissant pour son compte personnel est autorisé à donner des représentations à Antrain sur Couesnon et Bazouges-la-Pérouse (Ille et Vilaine).

NIEVRE

23 Mars 1943. — M. Derosière (Louis) demeurant à Paris, 72 bis, rue Michel Ange, agissant pour son compte personnel est autorisé à donner des représentations cinématographiques à Tannay.

LA CRITIQUE

Secrets.

Film français réalisé par Pierre Blanchard d'après une pièce de Tourguenev avec Pierre Blanchard, Marie Déa, Jacques Dumesnil, Cariettina, Suzy Carrier, Marguerite Moréno, Gilbert Gil, etc...

RESUME. — Marie-Thérèse et Pierre Blanchard sont heureux. Ils sont mariés depuis dix ans, ont un charmant petit garçon, Pitou, et vivent dans une ravissante propriété provençale avec la grand-mère, Mme Auguste, et Claire, une orpheline de dix sept ans qu'ils ont recueillie. Avec les vacances, un ami de toujours, René Belsagny arrive lui aussi. Mais la famille est contrariée: Pitou vient de se faire recaler à un examen de passage et il lui faudra redoubler sa classe. René propose alors de faire venir à demeure pour les vacances, un jeune répétiteur du collège d'Arles, Michel Aylès arrive peu de jours après. Il est très jeune avec l'air grave des gens qui n'ont pas été heureux et après quelques accros avec Pitou, il devient son ami en même temps que celui de toute la maison. Tout va bien, jusqu'au jour où René ouvre les yeux à Marie-Thérèse et l'oblige à avouer qu'elle est amoureuse de Michel. Lui, René, est l'époux de Marie-Thérèse depuis toujours. Ne l'appelle-t-on pas l'« amoureux de Madame » ? Il conseille vivement à la jeune femme de se séparer de Michel. Mais c'est au-dessus de ses forces. Bien plus, voyant en Claire une rivale, elle veut se marier à un vieux monsieur ridicule. Que va-t-elle faire ? Après une nuit de saute-mars affreux, elle renoncera à Michel et le fiancera à Claire, faisant ainsi deux heureux. René qui l'a aidée à cette décision, partira avec Michel en l'aimant mieux encore et beaucoup plus.

INTERPRETATION. — Pierre Blanchard qui joue le rôle de René est, bien sûr, excellent. Marie Déa, l'héroïne, a de bons moments. Jacques Dumesnil est bon et Carlettina qu'on a limitée n'est pas mauvaise. Gilbert Gil, lui, est un peu dépassé par ce personnage de tombeur de cœurs. C'est une erreur que de lui en avoir donné l'emploi. Marguerite Moréno est savoureuse à sothait en grand-mère provençale. Mais Suzy Carrier que ce film installe avec justice dans sa gloire naissante confirme les espoirs de Pontcarral: c'est une ingénue délicieuse et pas bête. Sa jeunesse et sa fraîcheur jointes à la fraîcheur et à la poésie dont est baigné le film ne contribueront pas peu au succès de cette œuvre.

REALISATION. — On attendait les débuts de Pierre Blanchard dans la mise en scène avec impatience, avec scepticisme

aussi. Est-ce le scénario ? Est-ce l'interprétation ? Est-ce le tout ? **Secrets** se place comme un film hors série de la production française. Il n'est pas sans défauts et même il a les défauts de ses qualités. Par exemple, une tendance un peu trop poussée à la vivisection sentimentale. Mais qu'il est loin de la banalité ! Pierre Blanchard a su traduire avec un rare bonheur l'ambiance familiale, la tendresse dans toutes ses nuances, qui enveloppe l'héroïne, depuis l'affection conjugale et à toute épreuve que lui porte son mari, jusqu'à l'admiration spontanée du jeune précepteur en passant par une autre admiration, un autre amour, celui de l'adorateur conscient et sans espoir. C'est délicat, nuancé, subtil, intelligent sans sécheresse et tendre sans débordements. Il n'est jusqu'au rêve qui ne m'a paru concilier tous les illogismes du cinéma et beaucoup de ses sensations. L'expérience valait d'être tentée. Servi par de bons sujets Pierre Blanchard peut prendre la première place dans un genre aiglé ou malmené en France: le cinéma d'âmes.

INTERPRETATION. — Pierre Blanchard qui joue le rôle de René est, bien sûr, excellent. Marie Déa, l'héroïne, a de bons moments. Jacques Dumesnil est bon et Carlettina qu'on a limitée n'est pas mauvaise. Gilbert Gil, lui, est un peu dépassé par ce personnage de tombeur de cœurs. C'est une erreur que de lui en avoir donné l'emploi. Marguerite Moréno est savoureuse à sothait en grand-mère provençale. Mais Suzy Carrier que ce film installe avec justice dans sa gloire naissante confirme les espoirs de Pontcarral: c'est une ingénue délicieuse et pas bête. Sa jeunesse et sa fraîcheur jointes à la fraîcheur et à la poésie dont est baigné le film ne contribueront pas peu au succès de cette œuvre.

G. G.

UNE LETTRE.

La plupart des exploitants de notre région ont reçu de la Société Secorex la lettre suivante que nous croyons intéressante de reproduire.

Monsieur le Directeur,

Nous avons l'honneur de vous rappeler qu'une récente décision du C. O. I. C. prévoit, pour une date prochaine, le remplacement des billets en bloc par des billets en rouleaux qu'il fournira lui-même.

Nous avons pensé qu'il vous serait agréable d'avoir sur place tous les renseignements concernant nos distributeurs de billets. En conséquence, nous sommes heureux de vous faire savoir que nous venons de confier la représentation exclusive de notre marque pour votre région à: Midi Cinéma Location, 17, boulevard Longchamp, Marseille.

Si vous voulez bien le lui demander, le représentant de Midi-Cinéma-Location se fera un plaisir de venir vous rendre visite lors de ses prochains passages dans votre ville. Il vous montrera nos différents modèles dont nous nous permettons de vous rappeler ci-dessous les avantages.

— Entièrement construits en métal, ils sont d'une grande robustesse;

— Permettant la distribution des billets d'une main, pendant que le caissier rend la monnaie de l'autre main, ils sont d'une grande rapidité;

— Ne nécessitant ni apprentissage ni soin spécial, ils sont d'une manipulation extrêmement facile;

— Ne permettant pas de délivrer deux billets pour un, ils sont d'une grande sécurité.

En particulier le modèle Record est muni de deux verrous de sûreté l'un rendant le stock de billets inaccessible pendant la vente l'autre assurant sa fermeture hermétique dès la vente terminée, ce qui met à l'abri de tout vol en l'absence du caissier.

Nous espérons que vous voudrez bien consulter Midi-Cinéma-Location avant de fixer votre choix.

Nous vous en remercions à l'avance et vous prions, Monsieur le Directeur, d'agréer l'expression de notre considération distinguée.

S. DEYNA.

LA REVUE DE L'ECRAN
43, Boulevard de la Madeleine
MARSEILLE

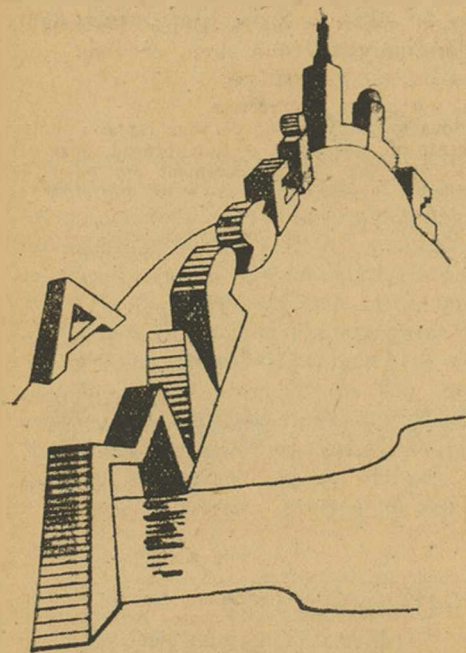
Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire: A. de Masini
Secrétaire Général: R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction: Gef Gilland
Abonnements l'An: France: 70 Frs.
Editions A et B couplées: 125 Frs.
C. C. P.: A. de Masini, Marseille 46.662

On début de saison

Gaupi Mains Rouges

fera démarrer votre salle.



Les Programmes de la Semaine.

PATHE et REX. — **Secrets**, avec Pierre Blanchard (Pathe Consortium Cinéma). Exclusivité simultanée.

CAPITOLE. — **La Fausse Maitresse**, avec Danielle Darrieux (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité. Deuxième semaine.

ODEON. — **Mademoiselle Béatrice**, avec Gaby Morlay (Société Nouvelle des Etablissements Gaumont). Exclusivité.

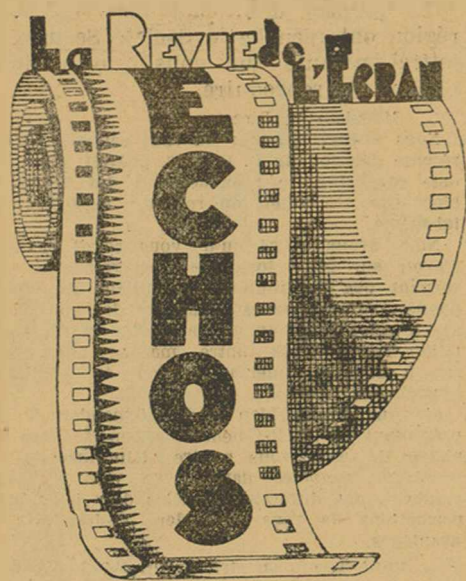
STUDIO et MAJESTIC. — **Traqués dans la jungle**, avec Sybille Schmitz (Tobis Films). Exclusivité simultanée.

RIALTO. — **La Couronne de Fer**, avec Luisa Ferida (Midi Cinéma Location). Exclusivité. Cinquième semaine.

NOAILLES. — **La Danse avec l'Empereur**, avec Marika Rokk (Alliance Cinématographique Européenne). Seconde vision. Deuxième semaine.

CHEZ
Charles DIDE
35, Rue Fongate MARSEILLE
Téléphone: Lycée 76.00
vous trouverez
TOUTES FOURNITURES
DE MATÉRIEL DE CABINE
Pièces détachées pour Appareils de toutes marques
AGENT DES
APPAREILS SONORES
"UNIVERSÉL"
et du Matériel
BROCKLISS **Simplex**

CHARBONS
LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirrolux



LA DISTRIBUTION DE «TORNAVARA»

La distribution de *Tornavara* se précise. Pierre Renoir incarnera Sigurd Pramius que rongea le typhé de l'or, et Jean Servais son fils; Anders: Jean Chevrier sera Gérard Morange, l'ingénieur qui s'éprendra de la compagne du malheureux et s'efforcera de la sauver. Léonce Corne vient d'être engagé pour le rôle de Belai. Le film de Jean Dréville aura pour vedette féminine l'exquise et originale Mila Parély qui voit enfin consacrer son grand talent.

UNE VEDETTE DE LA RADIO AU CINEMA

Les auditeurs de la radio se comptent par millions, ces millions connaissent parfaitement de nom et de voix l'excellent comédien Georges Colin qui a dirigé pendant plusieurs années une troupe dramatique dont les émissions étaient fort prisées. Mais connaît-on Georges Colin de visage? Assurément puisqu'il a fait pas mal de théâtre, et même de cinéma, pourtant nombreux sont ceux qui ne le connaissent que pour l'avoir entendu. Eh bien, dans *Le Chant de l'Exil*, le nouveau film d'André Hugon, vous pourrez voir Georges Colin aux côtés de Tino Rossi et de Ginette Leclerc. On dit que depuis *La Fin du Monde* d'Abel Gance, on n'avait plus redonné sa chance à Georges Colin, André Hugon y a pensé, lui, et cela pour le plus grand bien des spectateurs qui auront le plaisir de goûter la création de cet excellent comédien.

LE FILM EN COULEURS VA-T-IL FAIRE DISPARAITRE LES SALLES OBSCURES ?

Le cinéma en couleurs qui, avec la *Ville dorée* entre dans le domaine courant, va poser tant du point de vue technique que du point de vue artistique, divers problèmes dont, plusieurs au reste, sont déjà résolus par les techniciens.

On a remarqué notamment que l'intensité des couleurs était plus forte à l'écran que dans la réalité. Certaines taches lumineuses attirent le regard plus vivement, ce qui nécessite une mise en place des valeurs pour éviter que cette impression sensorielle ne se produise au détriment de l'intérêt dramatique.

Or, cette augmentation de luminosité s'explique par le fait que le spectateur voit sur l'écran une scène ensoleillée ou très éclairée, alors qu'il est lui-même dans l'ombre.

Aussi parle-t-on, pour rétablir l'équilibre, de rendre maintenant la lumière aux salles de cinéma pendant la projection des films en couleurs. La netteté des images, assure-t-on, n'y perdrait rien...

Mais, que diront les amoureux, ces habitués des «salles obscures» si l'on en vient à cette formule ?

UN NOUVEAU RECORD

Au Gaumont Palace de Toulouse, durant la semaine du 24 au 30 Mars, le film *L'Honorable Catherine* a réalisé une recette de Frs 419.203, battant tous les records existants à ce jour.

« LA FEMME PERDUE » AU CAPITOLE

Nous avons annoncé, la semaine dernière, la sortie de *La Femme Perdue* pour le 28 Avril au Capitole. Nous apprenons aujourd'hui que cette sortie aura lieu du 5 au 19 Mai, et nous prions nos lecteurs de vouloir bien en prendre note.

NOS ANNONCES

4 fr. 50 la ligne

A VENDRE: Rack amplificateur R. C. A. type « H », complet, révisé état neuf, avec 2 H. P. de scène R. C. A. pavillon, moniteur et dispositifs de passage, 1 jeu de lampes de rechange neuves.

— 2 lanternes Roume et Marinet, avancée automatique séparée, miroir de 250, neuves.

— Diverses lanternes manuelles, lecteurs de son, etc.

— 1 Groupe convertisseur de fréquences Electromachine, Moteur 10 CV 25 périodes, Alternateur 5 kva. mono, 50 pps, 140 t/m, excitatrice en bout, parfait état de marche.

— 1 groupe même marque, moteur 10 CV, 50 pps, 1400 t/m, Alternateur 110 V, 50 pps, diphasé 5 kva., excitatrice en bout, état neuf.

— 1 moteur British Thomson, c.c. 6,5 CV 220 V, 1400 t/m état neuf. (Alternateurs seraient vendus séparément).

Faire offre aux Ets François, Grenoble.

CHARBONS de PROJECTION
SOCIÉTÉ FRANÇAISE AEG AGENCE de MARSEILLE
6, BOULEVARD NATIONAL — TÉL. NAT. 54-56

Puisque vous aimez battre des records vous avez inscrit à votre programme ...

GOUPI - MAINS ROUGES

Établissements RADIUS
130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tél. N. 38-16 et 38-17
TOUTES FOURNITURES POUR CINÉMA.

LES GRANDES MARQUES DU CINEMA

<p>MIDI Cinéma Location MARSEILLE</p> <p>17, Boulevard Longchamp Tél. N. 48-26</p>	<p>ALBA - FILMS</p> <p>60, Bd Longchamp Tél. : N. 00-55 Chèques Postaux 844.95 MARSEILLE</p>	<p>AGENCE MERIDIONALE DE LOCATION DE FILMS</p> <p>50, Rue Senac Tél. Lycée 46-87</p>	<p>FRANCE NATIONALITES</p> <p>113, Bd Longchamp Tél. : N. 57-24 MARSEILLE</p>
<p>FRANCINEX</p> <p>FERNAND MERIC 75, Bd Maitelme. Tél. : N. 62-14</p>	<p>FMM</p> <p>FILMS M. MEIRIER 32, Rue Thomas Téléphone N 49-61</p>	<p>LES FILMS DE PROVENCE</p> <p>131, Boulevard Longchamp Tél. : N. 42-10</p>	<p>ROBUR FILM Maison Fondée en 1926</p> <p>J. GLORIOD 44, Rue Sénac Tél. Lycée 32-14</p>
<p>REGINA</p> <p>DISTRIBUTION 54, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-13 - Adresse Télég REGIDISTR1 MARSEILLE</p>	<p>GUY-MAÏA FILMS</p> <p>44, Boulevard Longchamp Tél. : N. 15-00 15-01 Télégrammes : MAÏAFILMS</p>	<p>PATHE - CONSORTIUM - CINEMA</p> <p>90, Boulevard Longchamp Tél. N. 15-14 15-15</p>	<p>EXCLUSIVITE DES GRANDS FILMS F. JEAN CREA FILM MARSEILLE 81, Rue Senac 81</p> <p>Tél Lycée 50-0</p>
<p>HELIOS FILM DISTRIBUTION</p> <p>117, Boulevard Longchamp Tél. N. 62-59</p>	<p>FILMS CHAMPION</p> <p>76 Boulevard Longchamp Téléphone N. 64-19</p>	<p>FILMS WORMS</p> <p>120, Boulevard Longchamp Tél. N. 11-60</p>	<p>FILMS Angelin PIETRI</p> <p>76 Boulevard Longchamp Tél. N. 64-19</p>
<p>PRODIEX</p> <p>D. BARTHES 73, Boulevard Longchamp, 73 Téléphone N 62-80</p>	<p>CINE RADIUS SELECTION des ANNEES EXCLUSIVITES</p> <p>130, Boulevard Longchamp Téléphone N 38-16 12 lignes</p>	<p>AGENCE DE MARSEILLE 109, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 65-96</p>	<p>ALLIANCE CINEMATOGRAPHIQUE EUROPEENNE</p> <p>52, Boulevard Longchamp Tél. N. 7-85</p>
<p>Les Productions FOX EUROPA Distributeur de</p> <p>20th CENTURY FOX</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 35, Bd Longchamp - Tél. N. 2-10</p>	<p>IRGOS FILMS</p> <p>50, Rue Senac, 50 Tél. Lycée 46-87</p>	<p>UNIVERSAL FILM S.A. Distributeur de</p> <p>UNIVERSAL PICTURES</p> <p>AGENCE DE MARSEILLE 62, Boulevard Longchamp Tél. Nat. 56-50</p>	<p>AGENCE MARSEILLE 102, Bd LONGCHAMP Tél. : National 06-76 et 27-55 AGENCE DE TOULOUSE 31, RUE BOULBONNE Tél. : 276-15</p>

ET LES AGENCES REGIONALES

AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Tél. : Lycée 71-89

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LE FAUTEUIL DE QUALITE
Usine à Marseille
Ets RADIUS, 130, Bd Longchamp

POUR VOS
Fournitures
Adressez-vous
aux **ETABLISSEMENTS**
Charles DIDE
35 Rue Fongate, MARSEILLE
Tél. Lycée
76-60
Agent du
Matériel
Sonore
AGENT du matériel
BROCKLISS SIMPLEX



LECTEURS DE SON
Kolster Senior
-antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes

CINÉ-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE. — Tél. 230-96

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES



Systeme KLANGFILM TOBIS
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
Tél.: N. 54-43

Cinéma Cinématographique
Cabine — Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
12-14, RUE ST-LAMBERT
Tél.: UFRON 58.21
MARSEILLE



AGENTS GENERAUX
Etabl. RADIUS
130, Bd LONGCHAMP
Tél.: N. 38-16 et 38-17

Tout le **MATERIEL**
pour le **CINEMA**
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
Tél.: N. 00-66.
Réparations Mécaniques
Entretien — Dépannage



AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON



SISTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. **FRANÇOIS**
GRENOBLE Tél. 26-24

Lumière & Son
35 Bd de la Liberté - Tél. N. 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
TOUT LE MATERIEL
DE
CINÉMA
AU PRIX DE GROS
36, RUE VILLENEUVE (ex-23)
Tél.: N. 62-62.

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA 5^{ème} DES
Photographes
Rainis
21, RUE PABLO PICASSO - MARSEILLE

CINÉ-ARC
Concessionnaire Exclusif
pour le Sud-Est
CHARBONS  CIPLARC
SIEMENS
rue Melchior de Vogüé
NICE - Tél. 871-85
4 Rue de l'Etoile, Marseille
Tél.: Colbert 12-56

CHARBONS DE PROJECTION
LAMPES ELECTRIQUES
APPAREILLAGE
AEG
Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
Tél.: N. 54.56.

DIRECTEURS !
pour toutes vos
ATTRACTIONS
en intermèdes
Voyez
L'UNION ARTISTIQUE
— MANAGERS —
Vedettes en exclusivité
41, RUE VACON, Tél.: D. 24-24
MARSEILLE

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél.: N. 54-43

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
prise de Son et Projection
Amplificateurs Spéciaux
Moteurs pour HF et BF
Multicellulaires
C. A. I. R. E.
7, Rue Foncet, 7 — NICE
Tél.: 861-64

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
VERNISSAGE
des
COPIES NEUVES

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINEMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successor
à CAVAILLON
Téléphone 20.

VERNIFILM
12, Rue Thomas, 12
National 50-29
DERAYAGE
NETTOYAGE
DEGRAISSAGE
des
COPIES USAGES

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION



2, Bd Victor-Hugo, 1
Tél. 896-15 NICE

SOCIÉTÉ
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE